

# RESPECTUEUX CONSEILS D'UN DISPARU A SON INTERPRÈTE VIVANT



De sa fenêtre, « La Belle Meunière », Jacqueline Beauvier aperçoit Franz Schubert qui s'approche du moulin.

Au moment où « La Belle Meunière » va nous présenter une nouvelle incarnation de Schubert, due au talents divers et conjugués de Marcel Pagnol et de Tino Rossi, il nous a paru intéressant de publier la lettre ci-contre, bien que nous soupçonnions sa signature de servir de pseudonyme à quelque journaliste avide de voir publier ses pertinents conseils.

On avait eu, avec « Symphonie inachevée », la version autrichienne. Dans « Chanson d'amour » (ci-dessus) Richard Tauber incarnait le Schubert... américain. (United Artists.)

## DEL UMILISSIMO MESSER FRANZ SCHUBERT AL MOLTO MAGNIFICO SIGNORE IL SIGNOR TINO ROSSI

Illustrissimo Signor Tino Rossi,

J'apprends par les gazettes que sous la direction d'al molto illustre e molto eccellente Signore Marcel Pagnol, vous faites l'immortel honneur à mes mânes de bien vouloir interpréter quelques épisodes de mon indigne et obscure existence et je suis infiniment et obscurément et je lodièuse attention.

Rien ne pouvait plus m'émouvoir dans ma tombe que d'imaginer l'insigne honneur dont je suis l'objet, d'autant plus qu'à votre âge j'étais déjà rendu au Paradis des musiciens. Mais je sais que votre éternelle jeunesse permet tout à la fois de reproduire ma vie de soprano quand j'étais enfant de Vienne et les derniers accents de ma langue française impériale à l'aube du siècle d'argent.

Je m'éteignis à l'aube du siècle d'argent, alors que je composais ces quelques balbutiements d'agréables chanteries, Oserai-je prononcer en français mes balbutiements d'agréables chanteries ?

Je vais vous supplier de me déclarer tout simplement : « Je vais vous chanter mon dernier lied ! »

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique

vis sur un « daguerréotype » tiré du prochain film de la Belle Meunière. Les images du Cinéma ne manquent point dans la nécropole que je hante ! Qu'avez-vous fait de mon chapeau de paille noire, de mes gants blancs, de mon long gilet à la « coquette », de mes pantalons polonais à grand pont, de mes bottines « turques » en peau jaune ou de mes bottes à la « Wellington » ? Croyez-vous que je fusse sorti sur le Prater avec une cravate chiffonnée comme celle que vous me prêterez, quand la mode de Léon Noël, tirée après ma disparition en 1834, et que vous trouverez à votre Bibliothèque nationale ? Ou est la rose dont j'avais accoutumé d'ornez ma boutonnière ?

En acceptant, Grand Maître, ces humbles remarques, souffrez que je baise avec infiniment de respect ces mains merveilleuses qui vont me révéler, cent vingt ans après, aux foules pâmes devant vous, me permettant encore d'être leur très humble et obéissant serviteur.

Franz SCHUBERT.

Je vais vous chanter mon dernier lied ! »

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique

Magnifique



Voici maintenant le Schubert français : Tino Rossi. Photos Mirkine